



Europe : vers un nouvel élan

L'Europe doit s'inscrire dans un environnement mondialisé mai 2007

L'Europe doit s'inscrire dans un environnement mondialisé

Les groupes de travail de « L'Élan »

- Culture
- Défense
- Économie, social et environnement
- Jeunesse : Enseignement, jeunes en « rupture sociale », handicap
- Réforme de l'État
- Europe, mondialisation, relations extérieures
- Immigration
- Justice
- Ruralité
- Santé, politique familiale et vieillissement
- Sécurité intérieure

L'Europe dispose encore d'une certaine prééminence économique, mais elle lui est âprement disputée, tandis que son poids démographique et son rayonnement intellectuel et culturel s'estompent insensiblement. Le monde est devenu un « supermarché » universel, dans lequel la compétition se fait rarement selon les règles que nos nations vieillissantes se sont données. L'Europe a un rôle à jouer dans la direction que prendra le monde dans les décennies qui vont venir, pour peu qu'elle parvienne à développer et à faire diffuser la vision qui est la sienne.

L'affrontement de trois grandes plaques géoéconomiques

Il est possible de schématiser le monde géoéconomique en grandes plaques. Trois d'entre elles peuvent jouer un rôle de premier plan.



Il y a la plaque *nord-américaine*, caractérisée par son adéquation entre le *système fonctionnel* de l'organisation et le *système culturel*, tous les deux centrés sur l'efficacité et la réussite. Toutefois, l'absence de véritables racines gêne ce système pour appréhender la complexité du monde, complexité d'autant plus importante que le schéma de la guerre froide disparaît.

A l'heure actuelle, une vision du monde trop utilitariste gêne les USA pour bâtir un système économique plus en mesure d'intégrer le long terme.

La plaque *asiatique* – terme par lequel nous entendons essentiellement le Japon et la Chine – est un modèle hybride car la sphère de valeurs asiatique ne correspond pas au système fonctionnel qui y a été importé. L'Asie a été dans l'obligation d'élaborer un système de compatibilité qui lui permette de compenser ce déséquilibre. Là aussi, la priorité a été donnée à l'efficacité et non pas à l'apprentissage de la gestion de la complexité et on voit mal l'Asie (en particulier avec l'objectif de rattrapage économique que s'est imposée la Chine) être l'élément moteur d'un avenir prenant en compte, en plus de la performance, le bien-être de l'Homme.

La plaque *européenne* est plus complexe. Ses racines remontent à l'antiquité grecque, ce qui peut entraîner une

sorte d'inertie inhérente à une meilleure prise en compte des valeurs humaines. Mais, en même temps, la fonctionnalité est née en Europe, le capitalisme est son produit.

L'Europe est donc confrontée à la complexité : sa culture ancienne, profondément humaniste, a influencé son fonctionnalisme. Des fondations solides et uniques existent donc sur notre continent pour mettre au point une société équilibrée ayant la capacité d'adaptation aux évolutions constantes.

De ces trois plaques géoéconomiques, l'Europe semble à même de promouvoir un nouveau mode d'appréhension de

l'économie.

Les autres plaques, arabomusulmanes, sud américaines et africaines, dans la mesure où elles souhaitent encourager la diffusion de la morale individuelle aux affaires, seraient être plus en harmonie avec le développement d'un modèle complexe.

L'un des moyens pour faciliter la gestion de la complexité est de se doter d'une vision. Si l'Europe sait se doter d'une vision, elle disposera des atouts indispensables pour influencer le XXI^{ème} siècle. Et il n'y va pas seulement de l'intérêt de l'Europe, mais de l'avenir de notre planète.

Prévenir les risques inhérents à une économie mondiale incontrôlée :

Une économie mondiale incontrôlée présente quatre types de dangers :

Sur le plan économique :

La situation économique internationale présente une grande fragilité.

Le capitalisme actuel est caractérisé par le libre échange et de manière plus spécifique par la libre circulation des capitaux au niveau mondial.

On peut se représenter le système financier mondial avec un centre, essentiellement constitué par les pays riches, et une périphérie comprenant les autres pays.

Pour se développer, ce système financier a besoin d'un transfert permanent de capitaux à la périphérie. Les moyens essentiels d'acheminement de ces capitaux sont



La Déesse Europa



L'éthique n'est pas une idéologie avec des règles à respecter aveuglément ; il s'agit d'inciter les citoyens à orienter leur comportement dans le sens d'une plus grande responsabilité au service du bien commun.

constitués par les prêts extérieurs ou par les investissements des entreprises multinationales. Le système financier mondial a tout intérêt à multiplier le nombre de pays où il est possible d'investir, de consentir des prêts ou d'implanter des entreprises multinationales.

La fragilité de ce système se manifeste à deux niveaux :

- Au niveau périphérique, il suffit qu'un pays montre des signes de faiblesse ou qu'il suscite l'inquiétude pour que les pays voisins soient victimes, eux aussi, de manière quasi réflexe, de la fuite des capitaux. Cela est néfaste pour la périphérie et peut même s'avérer fatal pour l'économie de pays émergents.

En outre, des apports insuffisants à la périphérie empêchent les pays de cette zone d'accéder à une culture économique et à un développement, ce qui les conduit à puiser toujours davantage dans leurs richesses naturelles.

- Au niveau central, l'excès brutal de capitaux, lié à l'onde de propagation de la crainte en périphérie, va très vite être à l'origine d'une « surchauffe » allant jusqu'à justifier le relèvement des taux d'escompte. Crainte d'autant plus facile à propager qu'il n'existe pas à la périphérie une véritable culture économique. Et si la détresse de la périphérie continue à s'intensifier, elle devient très vite dangereuse pour le centre, lequel sera tenté de ralentir ses importations pourtant nécessaires pour alimenter le flux inverse des capitaux.

La crise du système financier mondial serait alors accompagnée d'une crise du libre échange.

Sur le plan politique :

La mondialisation de l'économie laisse aux politiques de chaque pays peu de leviers pour pallier les conséquences qu'elle entraîne pour leurs concitoyens, favorisant l'hostilité à la fois envers la mondialisation et envers une classe politique jugée inapte. Or nous savons que lorsque les citoyens n'acceptent plus l'impuissance des politiques de leur pays, ils sont plus facilement tentés par les thèses de leaders extrémistes.

Sur le plan humain :

L'écart entre les plus aisés et les plus démunis est de plus en plus important, entraînant le risque de voir certains peuples baigner dans la misère ou d'en pousser d'autres dans la voie du terrorisme ou de la barbarie.

Sur le plan environnemental :

La Société a pris conscience de l'impact croissant des activités humaines sur l'environnement. Il est désormais urgent de faire émerger des pratiques économiques respectueuses de l'écosystème mondial et permettant un développement durable.

L'Europe doit incarner les valeurs humanistes

L'objectif de l'Europe doit être clair, compréhensible et s'ancrer dans les valeurs humanistes. C'est la garantie qu'il corresponde le mieux à ce qu'attend une majorité de citoyens et qu'il soit en adéquation avec les besoins de notre monde.

Une mutation profonde : ajouter de l'éthique à l'idéologie :

Si certaines idéologies ont montré clairement leurs limites, d'autres méritent d'être enrichies d'une part d'éthique.

Cette éthique que nous appelons de nos vœux, porteuse de responsabilité, économique, sociale et environnementale, peut être vecteur de croissance, comme le prouvent des entreprises qui l'ont déjà mise en oeuvre. Elle a aussi plusieurs vertus importantes : facteur de stabilité dans l'économie mondiale, elle peut permettre un développement économique et social des pays les plus pauvres, et peut aussi favoriser la paix entre les peuples. Source d'engagement et de participation, elle favorise aussi la performance dans l'entreprise. L'une des caractéristiques de l'éthique est avant tout qu'elle se développe dans le cœur de chacun, en harmonie avec ses convictions et les enjeux qui lui semblent les plus importants.



La participation des citoyens comme moteur du changement :

Promouvoir une nouvelle forme de changement au niveau mondial passe par l'implication des citoyens. L'enthousiasme que procure l'adhésion à une cause juste et digne peut donner naissance à une énergie illimitée, et c'est de ce cela que le monde a besoin.

Dans l'Athènes ancienne, la participation des citoyens à la vie de la Cité a été à l'origine d'un « élan démocratique » exceptionnel. Pour la première fois, on se rendait compte de la force de la Loi et on mettait en évidence l'ardeur inhérente à une véritable démocratie. C'est de cet idéal dont nous devons nous inspirer pour l'Europe.

Aujourd'hui, les citoyens, qui ont besoin de donner du sens à leur vie, s'engagent de plus en plus partout où la nécessité s'en fait sentir. D'une manière générale, les qualités profondes de l'homme sont sous-utilisées. Il suffit pour s'en convaincre d'observer la bonne volonté, l'enthousiasme et le courage que les catastrophes naturelles, écologiques ou liées à la violence humaine, sont capables de susciter.

L'Europe doit être une puissance politique

L'Europe, pour assumer le destin qu'elle se donne, devra avant tout être unie. Mais pour se hisser au premier plan, il lui faudra défendre ses valeurs aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Pour cela, l'Europe devra préserver la richesse de sa complexité car c'est elle qui lui donnera les clefs de son succès ; il s'agit donc de protéger cette diversité contre les forces qui veulent faire disparaître tout ce qui, en Europe, vient à différer d'un modèle théorique.

L'Europe doit être unie :

A l'Europe, il manque aujourd'hui une âme : les citoyens d'Europe ne se sentent pas assez citoyens européens. Cela vient peut être du fait que l'Europe a parfois été vécue comme antagoniste au sentiment national.

Tout comme un enfant se développe de manière harmonieuse en aimant son père et sa mère, nous sommes convaincus que l'Europe se construira lorsque l'on permettra aux citoyens de bien percevoir que l'amour de l'Europe n'altère en rien l'amour de leur pays. Cela permet de relancer l'Europe, notamment par la culture du sentiment d'appartenance à un même ensemble. La définition d'une identité européenne ne peut se faire qu'à travers et par le partage non seulement d'une même civilisation, d'intérêts réciproques et de convergences politiques portant sur l'essentiel, mais surtout de mêmes valeurs.

Parallèlement, il est nécessaire de permettre aux régions de renforcer leurs échanges afin d'améliorer leurs performances sur le plan économique, et de pouvoir ainsi amorcer dans une politique industrielle créatrice d'emplois essentiellement envisageable à l'échelle européenne.

Les valeurs fondatrices de l'Europe doivent être entretenues et diffusées :

L'Europe, pour parvenir à incarner un nouvel élan, devra vivre par ses valeurs. Les valeurs d'une culture ne peuvent subsister sans un système adéquat destiné à permettre leur diffusion et à assurer leur pérennité. Cet aspect est essentiel pour l'Europe : l'Europe en tant qu'Union Européenne est encore extrêmement récente, et étendre des valeurs communes à 25 pays pour faire exister un sentiment d'appartenance demande un véritable courage politique à long terme et des institutions adaptées ; de plus, les valeurs qu'il appartient à l'Europe de porter sont encore fragiles et soumises au feu d'autres visions du monde.

L'importance de l'enseignement :

Un système éducatif véritable doit accomplir deux tâches : contribuer à l'éducation proprement dite, et donner les savoirs nécessaires à la vie en société. Mais il contribue aussi à faire de l'enfant qui lui est confié un responsable, l'amener à même en lui-même en lui transmettant nous a les savoirs sont au n o t r e



La formation du citoyen est un point essentiel de la fonction scolaire. Première institution sociale dans laquelle les enfants



sont introduits, l'école a un rôle éminent dans leur formation civique. D'autre part, la culture est une des principales composantes de l'identité d'une nation, il nous faut donc la transmettre à tous les jeunes par l'école.

Cette évidence est valable pour chaque pays d'Europe, mais il faut aussi envisager ce qui lie ces pays entre eux, et ce qui peut contribuer à faire émerger partout un sentiment d'appartenance à l'entité européenne. La tradition gréco-latine se recommande à nous, parce qu'elle appartient à un patrimoine qu'il convient de préserver, et parce que ce patrimoine appartient en commun à nos divers pays et contribue à les lier entre eux.

Première institution sociale dans laquelle les enfants sont introduits, l'école a un rôle éminent dans leur formation civique. D'autre part, la culture est une des principales composantes de l'identité d'une nation, il nous faut donc la transmettre à tous les jeunes par l'école. Cette évidence est valable pour chaque pays d'Europe, mais il faut aussi envisager ce qui lie ces pays entre eux, et ce qui peut contribuer à faire émerger partout un sentiment d'appartenance à l'entité européenne. La tradition gréco-latine se recommande à nous, parce qu'elle appartient à un patrimoine qu'il convient de préserver, et parce que ce patrimoine appartient en commun à nos divers pays et contribue à les lier entre eux.

Le projet doit être exporté :

Pour réussir, le projet européen doit rayonner au niveau planétaire. Pour cela, il faut d'abord qu'il soit partagé par tous les pays membres de la Communauté européenne : c'est parce qu'ils seront convaincus de sa nécessité pour eux, pour les générations à venir, pour le bien-être de l'Homme que les citoyens des différents pays oeuvreront à sa diffusion.

La Communauté européenne dispose d'atouts uniques qui peuvent lui permettre d'assurer la diffusion de ses valeurs. L'Europe est la seule puissance mondiale à disposer de territoires sur tous les continents et dans tous les océans. Par cette universalité, l'Europe est la mieux placée pour appréhender les points de vues et intérêts de tous ces peuples qu'elle englobe et de ceux qui en sont proches.

Ses bases dans le monde entier lui permettent aussi une présence militaire globale, que ce soit lors d'une crise internationale ou d'une catastrophe naturelle. Les bases scientifiques, les zones économiques de pêche, sont elles aussi, des relais potentiels.

L'Europe dispose aussi par ses liens anciens, qu'ils soient culturels ou linguistiques, d'un accès privilégié à tous les pays de la Francophonie, du Commonwealth, d'Amérique du Sud, ou du Pacifique.

Enfin, la diaspora européenne, implantée sur l'ensemble de la planète, pourra utilement être mise à contribution.

La richesse unique de cette diversité est un vecteur irremplaçable de diffusion du projet européen.

Chaque citoyen doit se sentir concerné et se comporter en chevalier de la promotion de l'idéal européen. A ce moment là, cet idéal entrera en résonance avec les idéaux proches d'autres peuples et la contagion de l'humanisme s'opérera.



Le projet européen doit s'appuyer sur une dynamique à la fois économique et sociale

Il n'est pas possible de déconnecter la qualité d'un système économique des conditions sociales qui y ont cours. C'est parce que l'Europe a très tôt compris l'importance d'un système de protection sociale efficace qu'elle a su assurer à son économie à la fois l'efficacité et l'humanité. Il est donc nécessaire de poursuivre dans cette voie, de défendre la qualité de ce système et de l'étendre à l'ensemble des pays adhérents à l'Union.

La Défense doit être proportionnelle à l'ambition du projet :

Pour assurer la viabilité de son objectif, l'Europe va devoir se doter d'une Défense proportionnelle à l'ambition du projet : dans un monde dominé par les rapports de force, l'Union Européenne ne peut jouer un rôle de leader et promouvoir son projet que si elle est en mesure d'assurer la défense de ses intérêts.



L'Europe doit disposer du pendant d'une ambition politique, à savoir une défense autonome. Les pays qui refuseraient de participer à la mise en place de cette défense autonome maintiendraient l'Europe inféodée aux conceptions des grands de ce monde, conceptions dont on peut douter de leur adéquation avec une prise en compte optimale du long terme. Par ailleurs, la réalisation d'une défense européenne ne supprimera pas la nécessité de défenses nationales. Une articulation entre défense européenne et défenses nationales devra alors être trouvée, assurant leur complémentarité.

En conclusion ...

Aujourd'hui, les populations européennes ne perçoivent plus la raison de poursuivre plus avant une construction de plus en plus complexe et de plus en plus éloignée de l'idéal qui l'avait initié. Pire, les institutions de l'Union sont prises pour cible en raison des difficultés actuelles, en particulier économiques. L'extrême densité des règlements européens, l'étouffement de certaines spécificités nationales, l'absence de visibilité démocratique de l'Union et les promesses d'élargissement reposant sur des critères flous, sont venus noyer l'enthousiasme du départ.

Pourtant, l'union des pays européens reste incontournable pour peser sur la destinée du monde.

Ce n'est pas l'utilité de l'Europe qui est remise en cause, mais les raisons qui la motive. Il faut parvenir à transformer une adhésion réticente et passive en faveur de l'Europe en une volonté forte et active, et ce n'est possible qu'en substituant une vision d'avenir à une logique trop souvent perçue comme bureaucratique.

Nous sommes persuadés que ce qui manque à l'Europe, c'est un véritable projet, capable de changer le monde en fédérant et mobilisant tous les hommes responsables autour d'un idéal d'humanisme.

Pour avoir le document dans sa version détaillée, allez sur notre site ou demandez la nous sous forme imprimée.

L'Elan Nouveau des Citoyens

30, rue des Petites Ecuries
75010 PARIS

Tel : 01 43 15 09 15
Fax : 01 56 08 13 36

<http://www.elandescitoyens.com>

